

## SIDI-BEL-ABBÈS

# Le rendement céréalier dépasse les espérances

**La hausse des températures entraînera probablement un effet négatif sur le rendement du blé, du riz et du maïs disent les chercheurs dont les conclusions de leurs recherches ont été publiées dans les comptes rendus de l'Académie américaine des sciences (PNAS).**

En plus clair, le rechauffement climatique va faire baisser le rendement des cultures céréalières et toute la terre est concernée par ce phénomène. Cette menace plane mais l'État et les agriculteurs tentent de réduire au mieux l'impact du réchauffement climatique sur les cultures avec la création de nouveaux points d'eau, l'augmentation des superficies irri-

guées, l'emblavement des terres, l'utilisation des engrais et fertilisants de bonne qualité, le choix des graines de semence, etc. Ces facteurs ont été pour beaucoup dans l'importance du rendement céréalier à Sidi-Bel-Abbès pour la saison 2017. Le rendement des cultures a largement dépassé les estimations pour cette campagne de moisson-battage. En effet, 1,7 million de quintaux de céréales ont été collectés alors que les prévisions faisaient état de 1,3 million de quintaux. En bref, le rendement céréalier est appréciable avec 500 000 quintaux de blé dur sur 46 000 hectares, 300 000 quintaux de blé tendre sur 40 000 hectares, 700 000 quintaux d'orge sur 67 700 hectares et 50 000 quintaux sur 6 000 hectares.

A. M.



Photo : DR

## LE WALI D'EL TARF EN VISITE À BOUHADJAR :

### «Terminer les projets dans les délais contractuels et prioriser les besoins»

**«Terminer, impérativement, les projets dans les délais impartis» a été le leitmotiv de la visite du wali M. Belkateb Mohamed, lors des différents points inspectés au cours de sa visite de travail dans la daïra de Bouhadjar, mercredi dernier. Une daïra qui englobe 4 communes, à savoir Bouhadjar, Aïn-El-Karma, Oued Zitoune et Hammam-Béni-Salah.**

Lors de sa première halte au niveau du chantier de la CW118, qui relie la commune d'Aïn El-Karma à la commune de Chaffia, le wali a sommé l'entreprise réalisatrice de multiplier les efforts pour terminer le projet de réhabilitation de ce chemin de wilaya de 7,5 km avant la fin de l'année.

Il faut savoir que le projet de la CW118 est financé par le fonds routier pour un montant de 15 milliards de centimes dont le taux d'avancement physique est de 20% et qui permettra de désenclaver plus de 3 mille foyers.

Puis la délégation a inspecté les travaux de renforcement de la RN82 au niveau du tronçon reliant les communes de Bouhadjar et Aïn-El-Karma sur une distance de 18 km.

«Vous êtes tenus d'établir un planning des travaux et de mettre le paquet», a martelé, furieux, le premier responsable de la wilaya.

Cependant, le gérant de l'entreprise réalisatrice a indiqué que «la cadence des travaux est en augmentation constante et nous n'avons pas de contraintes notables pour les 5 km de travaux restants. La route sera livrée dans trois mois».

«Une route qui sera inaugurée le 1<sup>er</sup> novembre prochain», a affirmé le wali.

Dans la commune de Bouhadjar, le wali, en visitant le projet d'étude et de réalisation de 200 logements locatifs par une entreprise chinoise et celui de 100 logements de même type confié à une entreprise privée, a sommé le directeur de l'OPGI (Office de promotion et de gestion immobilière) d'agir avec célérité pour terminer les 300 logements avant la fin de l'année. «Nous avons un taux de réalisation de 95% et il ne nous reste que les travaux de VRD à entamer. Les logements seront livrés avant la fin de cette année», a assuré le directeur de l'OPGI.

Au niveau du site de réalisation d'un lycée de type 1000/300 pour le montant de 41 milliards de centimes, situé à la sortie est de la même commune, M.

Belkateb a sermonné les responsables de la DEP (Direction des équipements publics).

«Vous êtes faibles pour ce qui est de la maîtrise de l'ouvrage, vous devriez être au diapason des exigences du cahier des charges lequel doit être confectionné selon les intérêts de l'administration, le maître d'œuvre.»

Le lycée en question accuse plusieurs années de retard et, cerise sur le gâteau, le bureau d'étude a pris la poudre d'escampettes.

«Un bureau d'étude qui a bénéficié de largesses de la DEP et qui est source de toutes les catastrophes qui touchent d'innombrables projets à travers plusieurs communes de la wilaya. Il y a anguille sous roche. Le wali est interpellé pour ouvrir une enquête dans ce sens. Ce sont des dizaines de milliards de centimes dilapidées grâce aux connivences établies à plusieurs niveaux avec le bureau d'étude en question», ont révélé des cadres de la Wilaya.

Dans la commune de Oued-Zitoune, le commis de l'Etat a inauguré, respectivement, une bibliothèque communale en milieu rural réalisée en 9 mois pour un montant de 730 millions de centimes sur une superficie bâtie de 325 mètres carrés et l'antenne communale du Mechta-Lamress baptisée au nom du chahid Bahi Salah. Dans la commune de Hammam-Béni-Salah, M. Belkateb Mohamed, en inspectant l'état de la route reliant la commune en question à la CW 105, a été interpellé par une délégation de citoyens qui ont revendiqué la réhabilitation de la route, un quota de l'habitat rural, de l'électricité «Kahrif», de l'eau potable et la réfection du pont pour rejoindre la localité de Mohamed-Tayeb, dans la commune de Bouhadjar.

Dans la mecha de Khraouaâ, les citoyens qui ont accueilli chaleureusement le wali ont présenté une série de doléances qui ont trait principalement aux problèmes de la sous-tension de l'électricité, de l'eau potable et de l'habitat rural.

«L'eau potable sera prise en compte, l'eau, c'est la paix, c'est une nécessité absolue», a martelé le wali à l'adresse de ses interlocuteurs pour les rassurer et s'engager à la prise en charge de cette doléance vitale.

La délégation s'est enquis ensuite du projet de réalisation d'une station de pompage flottante au niveau du barrage Bounamoussa.

Il est à signaler que la station, d'une capacité de 400 litres par seconde, montée par l'entreprise étatique Hydrosid, n'est pas encore mise en exploitation à cause du niveau minime d'eau du barrage.

Dans le même sillage, le wali a organisé, jeudi dernier, au niveau du siège de la Wilaya une réunion d'évaluation, une sorte de débriefing, de sa visite de travail et d'inspection avec les 4 P/APC de la daïra de Bouhadjar et l'ensemble des directions concernées pour passer en revue tous les projets du PCD (Programme communal de développement), et ce, afin de prendre en charge les revendica-

tions légitimes et urgentes des citoyens. De fait, les projets, exclusivement ceux d'alimentation en eau potable des mechtas et autres hameaux ont été priorités dans les 4 communes.

Par ailleurs, dans la commune de Bouhadjar, une décharge publique sera, incessamment, ouverte pour éradiquer les ordures qui s'amoncellent à vue d'œil, à travers l'ensemble des cités et quartiers.

Aussi, un milliard de centimes a été accordé à la même commune pour doter plusieurs bâtiments de colonnes montantes afin de bénéficier de l'énergie du gaz naturel. Une opération qui touchera 500 familles.

Enfin, le wali révélera avec amertume et une certaine détermination que «la situation financière de la wilaya est très délicate et que le temps des vaches grasses était révolu. Nous sommes tenus de passer au peigne fin toutes les dépenses de la wilaya». C'est le temps du paroxysme de la rigueur budgétaire.

Daoud Allam

## TLEMCEN

### Le chef de l'exécutif opte pour une stratégie de proximité

**Depuis sa nomination à la tête de la wilaya de Tlemcen, le nouveau chef de l'exécutif a choisi donc le dialogue avec les citoyens, pour asseoir sa stratégie. Après son premier déplacement dans les localités côtières et la bande frontalière, M. Ali Benaïche a effectué une visite de travail à l'est de la wilaya, plus précisément dans la daïra de Aïn Tallout.**

C'est dans la commune de Aïn Nehala, où le wali a eu les premiers contacts avec la population de cette contrée rurale qui, à l'instar de beaucoup de localités, connaît un sérieux problème de logement. D'ailleurs, le chef de l'exécutif s'est attardé sur les projets de réalisation des 50 logements sociaux-locatifs dans la commune de Aïn-Nehala et de 50 autres logements au village de Aïn-Nekrouf, dont l'avancement des travaux est estimé à 65%.

Là encore, il semble qu'il y a des retards dans la réalisation et pour cause, le chef de l'exécutif a formellement instruit les responsables d'activer afin de livrer ces logements dans les plus brefs délais.

Le secteur de l'éducation a été aussi l'une des préoccupations de cette visite de travail. Un lycée de

800/200 est en cours de réalisation dans la localité, considérée comme sinistrée, lors de la décennie noire. Là aussi, M. Ali Benaïche a de nouveau manifesté son mécontentement : les travaux ne répondent pas aux exigences et aux normes convenues (assiette de terrain et qualité des travaux).

Un autre secteur a été au centre de cette visite : celui de la jeunesse et des sports, le complexe sportif de proximité doit être livré dans la semaine qui suit, et ce, avec la participation de la Direction de l'emploi, pour l'intégration des jeunes.

Dans un autre cadre, celui de l'amélioration des conditions de vie, le wali a donné des instructions pour le bitumage du boulevard principal du village et de la mise en place des plaques de signalisation au niveau du

CW 70. A noter que des retards sont enregistrés çà et là pour les mêmes raisons, et cela touche essentiellement le programme d'habitat et les établissements scolaires en cours de réalisation, notamment à Saâdnia, un lycée de type B4/200, lequel doit ouvrir ses portes en janvier 2018.

Cette visite a pris fin après la rencontre avec la population, qui, par le biais de ses représentants, a fait part au wali de ses préoccupations. Ce dernier a promis de tout faire pour assurer au citoyen du monde rural toutes les commodités pour une vie meilleure vie.

Dans un précédent article, nous avions attiré l'attention du chef de l'exécutif au lendemain de son installation sur l'état lamentable des quartiers périphériques du Grand Tlemcen, il est vrai que le développement du monde rural reste une priorité, mais les banlieusards réclament eux aussi la protection de leur environnement. «Que serait ma ville sans ses beaux quartiers», disait, un jour, Jaques Chaman Delmas, maire de Bordeaux à un journaliste.

M. Zenasni

## MÉCHERIA

### Une commission de contrôle au service public

Une commission technique et administrative constituée de plusieurs cadres des services de la daïra de Mécheria a procédé à des sorties de contrôle sur terrain, tantôt même inopinément, à l'effet de s'enquérir des prestations de service rendues au citoyen, a-t-on appris du premier responsable de la daïra de Mécheria.

Cette commission a déjà séjourné à travers certaines structures, à l'exemple de la clinique de Haï-El-Wiâm, le service de la maternité ainsi que l'Algérienne des eaux, où elle a relevé plusieurs dysfonctionnements qui peuvent, d'une part, engendrer des conséquences fâcheuses sur la gestion des structures, et d'autre part, des répercussions néfastes qui peuvent mettre en péril la santé du citoyen. «Tous les problèmes relevés seront traités, point par point, dira le chef de la daïra, et ce, à l'effet de donner une bonne image aux structures d'accueil, l'amélioration des services publics, ainsi qu'une prise en charge des citoyens dans de bonnes conditions».

On apprend, par ailleurs, que plusieurs sorties sont prévues par cette commission à travers d'autres secteurs qui ont des relations directes avec le citoyen, et ce, avant même la rentrée sociale qui s'annonce, estime-t-on, sous de bons auspices.

B. Henine